

L'association Alcool-Boissons énergisantes type Red Bull à GEM

Plus d'un étudiant(e) sur deux déclare avoir déjà associé de l'alcool à une boisson énergisante (63,7% des garçons vs 46,0% des filles) : parmi eux, 16,2% déclarent en consommer « souvent ou toujours » (18,2% des garçons vs 15,5% des filles).

Lorsque l'alcool est pris avec une boisson énergisante, les étudiant(e)s déclarent en consommer **plus souvent et en quantité plus importante** :

- la consommation d'alcool « 2-3 fois par semaine et plus » est plus fréquente : 54,6% vs 37,9% (ce comportement est plus fréquent parmi les garçons que parmi les filles [62,8% vs 45,5%]) ;
- la consommation de « 7 verres d'alcool ou plus » au cours d'une journée est plus fréquente : 14,4% vs 4,7% (ce comportement est plus fréquent parmi les garçons que parmi les filles [20,5% vs 7,6%]) ;
- la consommation de « 6 verres ou plus par occasion » au moins 1 fois par mois est plus fréquente : 64,7% vs 35,6% (ce comportement est plus fréquent parmi les garçons que parmi les filles [72,9% vs 55,6%]) ;
- la consommation régulière d'alcool (10 consommations et plus au cours des 30 derniers jours) est plus fréquente : 49,8% vs 33,9% (ce comportement est plus fréquent parmi les garçons que parmi les filles [57,0% vs 41,7%]) ;
- les ivresses régulières (10 et plus au cours des 12 derniers mois) sont plus fréquentes : 31,6% vs 19,3% (ce comportement est plus fréquent parmi les garçons que parmi les filles [36,3% vs 26,0%]).

Les conséquences négatives sont plus fréquentes, lorsque l'alcool est associé à une boisson énergisante :

- l'incapacité de faire ce qui était normalement prévu au moins 1 fois par mois est trois fois plus fréquente ;
- de même, l'incapacité de se souvenir de ce qui avait été fait (les trous noirs) au moins 1 fois par mois est deux fois plus fréquente et ces trous noirs sont plus fréquemment rapportés par les garçons (24,5%) que par les filles (13,3%) ;
- la perte de contrôle, l'incapacité de s'arrêter de boire au moins 1 fois par mois est près de quatre fois plus fréquente ;
- s'être blessé ou avoir blessé quelqu'un (au moins 1 fois dans la vie) est deux fois plus fréquent parmi celles et ceux qui associent alcool et boisson énergisante et cette conséquence est plus fréquente parmi les garçons (32,5%) que parmi les filles (25,0%) ;
- un parent, un ami, un médecin ou un autre soignant s'est déjà préoccupé de la consommation d'alcool 2 fois plus souvent (cela concerne un étudiant(e) sur cinq) et cette conséquence est également plus fréquente parmi les garçons (23,1%) que parmi les filles (15,3%).

Les conséquences sociales et relationnelles de l'alcoolisation sont toutes plus fréquentes lors de l'association alcool – Boissons énergisantes type Red Bull :

- avoir été mêlé(e) à des bagarres : près de trois fois plus fréquent, et ce sont les garçons qui sont plus nombreux à déclarer cela : 26,9% vs 6,9% ;
- avoir été mêlé(e) à un accident : deux fois plus fréquent (31,5% vs 15,7%) ;
- avoir eu des problèmes avec ses ami(e)s : cinq fois plus fréquent (17,6% vs 3,8%) ;
- avoir été victime d'un vol ou avoir eu un problème avec la police à cause de la consommation d'alcool : 3 fois plus fréquent, et cette conséquence est plus fréquente parmi les garçons (12,1% vs 4,0%) ;
- 15 garçons et 13 filles ont été hospitalisé/admis aux urgences à cause de leur consommation d'alcool (associé à une boisson énergisante) vs 5 garçons et 4 filles (alcool seul) : 3 fois plus ;
- 52 garçons et 45 filles ont eu des rapports sexuels non protégés à cause de leur consommation d'alcool (associé à une boisson énergisante) vs 12 garçons et 29 filles (alcool seul) : deux fois plus.

La prise conjointe de Boissons énergisantes type Red Bull et d'alcool est donc plus fréquemment associée à un comportement de type « binge drinking » (risque augmenté de 90%) et une perte de contrôle, l'impossibilité de s'arrêter de boire (risque multiplié par 2).

La recherche de sensations (recherche de nouveauté d'une part, et recherche d'intensité d'autre part) est plus importante lorsque l'alcool est consommé avec des boissons énergisantes type Red Bull, chez les garçons comme chez les filles.

Discussion

Nous avons montré que la consommation conjointe d'alcool et de Red Bull était associée à des conduites d'alcoolisation plus importantes : consommation plus fréquente, quantité consommée par occasion plus importante, prise de 6 boissons alcoolisées ou plus par occasion plus fréquente.

De même, la consommation régulière d'alcool et les ivresses régulières sont plus fréquentes, tout comme les pertes de contrôle.

En effet, la caféine, de par ses effets psychostimulants, va réduire l'effet sédatif de l'alcool. Ainsi, les signes de l'intoxication alcoolique (fatigue, bouche sèche, maux de tête, perception des troubles de la coordination motrice, temps de réaction augmenté) seront moins bien perçus

Par conséquent, la consommation d'alcool sera augmentée, les limites seront repoussées, la tolérance à l'alcool pourra s'installer et la dépendance se mettre en place insidieusement.

Cela rejoint les constatations d'Amelia Arria et collaborateurs faites en 2010 et 2011 : elle précisait également que le risque d'alcoolodépendance était multiplié par 2,4 (parmi les 1097 étudiants de 4^{ème} année d'université).

L'augmentation de l'énergie et du niveau d'activité vont accroître la disposition à prendre des risques, avec cette moindre perception des effets de l'ivresse (Mc Leod et al.). L'impression d'être plus apte à conduire (Marczinski et al.) et l'augmentation de la confiance en soi de conduire un véhicule sous l'emprise de l'alcool (O'Brien et al.) ont été mises en évidence, tout comme le moindre port de la ceinture de sécurité (Miller et al.).

De plus, les conséquences négatives sont plus fréquentes lors d'association Alcool – Red Bull : davantage de bagarres, prises de risque sexuels et rapports sexuels non protégés. Cela rejoint les travaux de Miller et al., ainsi que de O'Brien et al. Tout récemment, Tim Stockwell et Krisitina Brache ont montré que (465 étudiants de l'université de Victoria) le risque de rentrer à la maison avec un conducteur ivre était augmenté de 36%, tout comme le risque de conduire un véhicule après avoir bu de l'alcool (risque augmenté de 45%).

Conclusion

La prise conjointe d'alcool et de boissons énergisantes comme le Red Bull n'est donc pas sans risque, pour les étudiants en particulier.

Les jeunes représentent la cible privilégiée de Red Bull SA, à travers le sport en particulier ; la promotion du produit est faite essentiellement par des jeunes (étudiants, en particulier). La prise de Red Bull comme « boisson d'effort » chez les jeunes lors des activités physiques et sportives (au collège et au lycée) se banalise, tout comme dans le sport. Certaines autorités nationales (Canada, Irlande, Suède) ont émis une mise en garde de la population : elles ont préconisé de ne pas consommer les boissons énergisantes en association avec de l'alcool et proposent que soit apposé sur ces produits un avertissement.

Références bibliographiques

1. Arria AM, Caldeira KM, Kasperski SJ et al. Increased alcohol consumption, nonmedical prescription drug use, and illicit drug use are associated with energy drink consumption among college students. *J Addict Med* 2010 ; 4: 74-80.
2. Arria AM, Caldeira KM, Kasperski SJ, Vincent KB, Griffiths RR, O'Grady KE. Energy drink consumption and increased risk for alcohol dependence. *Alcohol Clin Exp Res* 2011 ; 35(2): 365-375.
3. Arvers P. Les boissons énergisantes en milieu étudiant : connaissances sur le produit, raisons d'en consommer et association avec l'alcool. *Le Courrier des Addictions* 2011 ; 13(4) : 10-14.
4. Ballistreri MC, Corradi-Webster CM. Consumption of energy drinks among physical education students. *Rev Lat Am Enfermagem* 2008 ; 16: 558-564.
5. Brache K, Stockwell T. Drinking patterns and risk behaviors associated with combined alcohol and energy drink consumption in college drinkers. *Addictive Behaviors* 2011 ; 36: 1133-1140.
6. Cherpitel CI. Substance use, injury and risk-taking dispositions in the general population. *Alcohol Clin Exp Res* 1999 ; 23(1): 121-126.
7. Clauson KA, Shields KM, McQueen CE et al. Safety issues associated with commercially available energy drinks. *J Am Pharm Assoc.* 2008 ; 48: e55-e67.
8. Curry K, Stasio MJ. The effects of energy drinks alone and with alcohol on neuropsychological functioning. *Hum Psychopharmacol Clin Exp* 2009 ; 24: 473-481.
9. European Food Safety Authority. The use of taurine and D-glucurono- γ -lactone as constituents of the so-called "energy" drinks. *The EFSA Journal* 2009 ; 935: 1-31.
10. Ferreira SE, de Mello MT, Pompeia S et al. Effects of energy drink ingestion on alcohol intoxication. *Alcohol Clin Exp Res* 2006 ; 30: 598-605.
11. Kendler KS, Myers J, Gardner OC. Caffeine intake, toxicity and dependence and lifetime risk for psychiatric and substance use disorders: an epidemiologic and co-twin control analysis. *Psychol Med* 2006 ; 36, 1717-1725.
12. Marczinski CA, Fillmore MT, Bardgett ME et al. Effects of energy drinks mixed with alcohol on behavioral control : risks for college students consuming trendy cocktails. *Alcohol Clin Exp Res* 2011 ; 35(7): 1282-1292.
13. Mc Leod R, Stockwell T, Rooney R et al. The influence of extrinsic and intrinsic factors on the probability of sustaining an injury. *Accident Analysis and Prevention* 2003 ; 35: 71-80.
14. Miller KE. Energy drinks, race, and problem behaviors among college students. *J Adolesc Health* 2008 ; 43(5): 490-497.
15. Miller KE. Wired: energy drinks, jock identity, masculine norms, and risk taking. *J Am Coll Health* 2008 ; 56: 481-489.
16. O'Brien MC, McCoy TP, Rhodes SD et al. Caffeinated cocktails: Energy drink consumption, high-risk drinking, and alcohol-related consequences among college students. *Acad. Emerg. Med.* 2008 ; 15: 453-460.
17. Oddy WH, O'Sullivan TA. Energy drinks for children and adolescents. *BMJ* 2009 ; 339: b5268.
18. Price SR, Hilchey CA, Darredeau C et al. Energy drink coadministration is associated with increased reported alcohol ingestion. *Drug Alcohol Rev* 2010 ; 29: 331-333.
19. Reissig CJ, Strain EC, Griffiths RR. Caffeinated energy drinks_A growing problem. *Drug Alcohol Depend* 2008 ; 99 (1-3) : 1-10.
20. Seifert SM, Schaechter JL, Hershoin ER and al. Health effects of energy drinks on children, adolescents and young adults. *Pediatrics* 2011 ; 127: 511-528.
21. Thombs DL, O'Mara RJ, Tsukamoto M et al. Event-level analyses of energy drink consumption and alcohol intoxication in bar patrons. *Addictive Behaviors* 2010 ; 35: 325-330.
22. Velazquez CE, Poulos NS, Latimer LA, Pasch KE. Associations between energy drink consumption and alcohol use behaviors among college students. *Drug Alcohol Depend* 2012 Jun 1;123(1-3):167-72.
23. Woolsey C, Waigandt A, Beck N. Athlete energy drink use: reported risk taking and consequences from the combined use of alcohol and energy drinks. *J Appl Sport Psychol* 2010 ; 22(1): 65-71.